

une idée des difficultés que j'ai rencontrées quand j'aurai dit que la distance faite en deux jours pour descendre à York m'en a pris dix au retour. Il pleut très souvent, notamment le 10 toute la journée et toute la nuit; je restai sous la tente ce jour-là, attendu qu'il y avait six pouces de neige. Il neigea encore le 12, et il y eut une grosse gelée le matin.

Je commençai le 13 la série des portages que j'avais faits en descendant, mais comme le sol fut encore couvert de neige pendant six jours, ces portages se trouvaient pénibles, attendu qu'il fallut marcher dans d'épaisses mousses couvertes de neige à moitié fondue.

#### OXFORD-HOUSE,

où j'arrivai le 19, est un des postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et est situé à l'extrémité du lac qui porte le même nom. Je constatai qu'il était tombé là 6 pouces de neige, le 10.

J'avais l'intention, en me rendant à York, de passer quelques jours à cet endroit, afin de visiter la contrée environnante; mais vu que la saison était si avancée et que les sauvages étaient tous partis pour aller passer l'hiver dans leurs territoires de chasse, je n'y restai qu'une journée. J'obtins de l'agent tous les renseignements qu'il me fallait.

Les sauvages de cet endroit vivent bien, attendu que le poisson abonde dans la région et qu'il y a là encore assez d'animaux à fourrure.

#### LACS.

Le lac Oxford est un beau lac, très profond, de 35 milles de long sur 6 à 8 de large, avec des îles dans sa moitié ouest; le poisson blanc et la truite y abondent. En pêchant à la ligne traînante j'y ai pris une truite d'environ 30 livres.

Le lac du Genou est au nord du lac Oxford, à environ 18 milles; il a 44 milles de long et de 3 à 4 de large. Le poisson y abonde également.

Le lac de Dieu, à l'est, et à la distance d'environ 50 milles du lac Oxford, a 80 milles de long et 30 de large; le poisson blanc et la truite y abondent et sont très gros. Un grand nombre de sauvages demeurent sur la rive nord de ce lac.

#### RÉGION D'OXFORD-HOUSE.

Dans cette région le sol est bon, haut, couvert de différentes essences de bois de moyenne grosseur, et propre à la culture. Les sauvages ne cultivent pas le sol, mais ils ont des morceaux de terre où ils plantent des patates. La compagnie a un bon potager où les légumes de toute espèce viennent très bien.

Il sera nécessaire de nommer un juge de paix à Oxford-House. Les blancs m'ont dit que les sauvages commencent à se montrer très impertinents, et la présence de la police a eu un bon effet sur eux.

Je quittai Oxford-House le 21 et arrivai à Norway-House le 25, après avoir eu du beau temps pençant tout le trajet. Norway-House est le nom du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson à cet endroit; il est situé sur la rivière Nelson, à 23 milles de Warren's-Landing, où est l'embouchure de la rivière. C'est une localité très ancienne; autrefois c'était le chef-lieu des opérations de la compagnie et son centre de distribution. Le commissaire de la compagnie avait aussi ses appartements dans le poste.

A mon arrivée à cet endroit j'y trouvai le détachement encore campé. Le sous-officier qui le commandait me dit qu'il n'avait pas reçu d'ordre de s'en retourner, et que, eût-il reçu un pareil ordre, il n'aurait pas pu s'y conformer, attendu qu'aucune occasion ne s'était présentée. Il attendait mon arrivée. Il me dit aussi qu'en mon absence tout avait bien été; que le service de patrouille avait été fait, et qu'aucun crime de quelque espèce que ce fut n'avait été commis; que la boisson arrivée pour cette localité et pour l'intérieur était couverte par des permis qu'il avait eu le soin d'annuler.

M. Horace Bélanger, facteur en chef de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, est l'agent préposé à ce poste et à la région; il est aussi juge de paix. Dans sa bonne